

Biocarburants et sécurité alimentaire

Risques et opportunités pour le Burkina Faso



PRAIA, du 05 au 06 décembre 2011

Dr. Abdoulaye COMBARI, Ministre Délégué MAH

Richard GUISSOU, Ingénieur Statisticien à la DGPER, MAH

Plan de présentation

1. Introduction
2. Enjeux de biocarburants
3. Promotion du jatropha
4. Risques
5. Opportunités
6. Conclusion

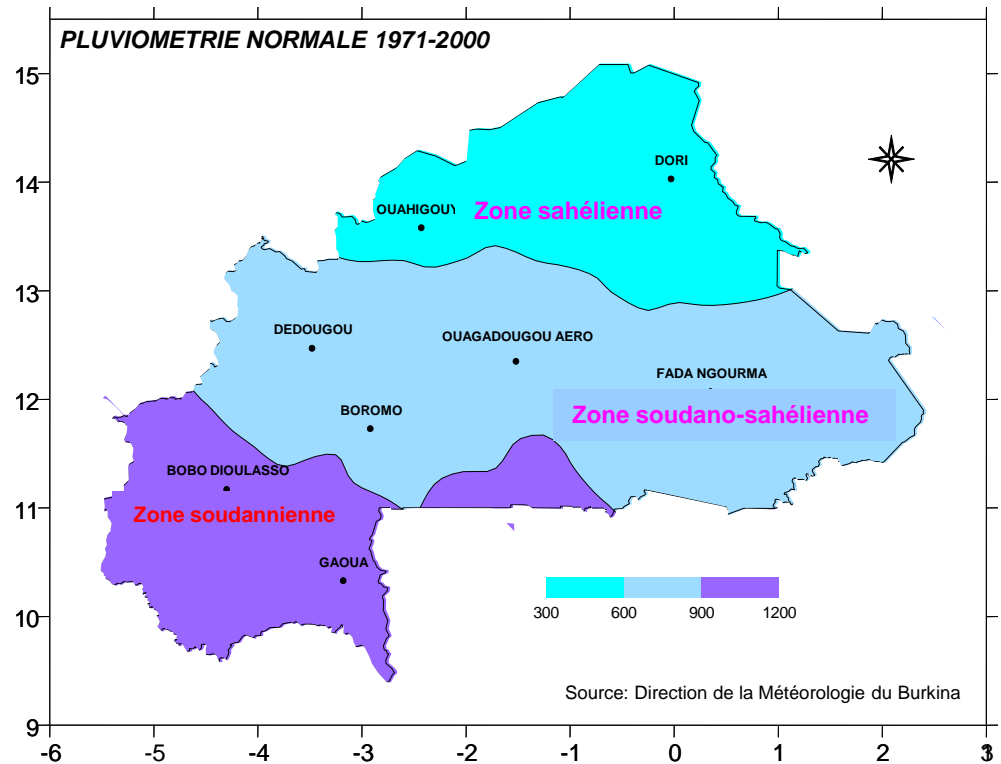
Introduction(1/1)

Pays sahélien avec une population de plus de 16 millions, le climat se caractérise par:

➤ **La zone Sahélienne:** une pluviométrie annuelle moyenne comprise entre 300 et 600 mm et concentrée sur trois mois et environ 25 % de la superficie du pays.

➤ **La zone Nord-Soudanienne:** une pluviométrie moyenne comprise entre 600 mm et 900 mm. Elle occupe le milieu du pays et constitue la zone climatique la plus vaste.

➤ **La zone Sud-Soudanienne :** une pluviométrie annuelle moyenne comprise entre 900 et 1 200 mm et étalée sur six à sept mois.



Enjeux des Biocarburants (1/3)

- ❑ Avec une superficie de plus de 5 millions d'hectare emblavés en 2010 soit plus de la moitié des terres cultivables (9 millions d'hectare); le Burkina Faso épuiserait ses terres cultivables à l'horizon 2030 si cette tendance de progression de superficie et de la démographie se poursuivent;
- ❑ Par conséquent, le ministère est dans une lancée d'intensification de l'agriculture Burkinabè afin d'augmenter considérablement les rendements agricoles.
- ❑ Cette intensification ne pourrait se faire sans une mécanisation dans les cultures pluviales que dans les cultures irriguées, ce qui demanderait une consommation intermédiaire en hydrocarbure, principalement importée.
- ❑ Les secteurs de la transformation et de la commercialisation demanderaient aussi d'avantages des produits pétroliers.

Enjeux des Biocarburants(2/3)

❑ En plus, au Burkina Faso, en dehors du bois et le charbon de bois, les hydrocarbures représentent la première source d'énergie avec une dépendance totale du pays de l'extérieur.

❑ Les principaux secteurs consommateurs d'hydrocarbures au Burkina étant :

- Le transport avec 61% des volumes mis en consommation ;
- La production d'électricité avec 26 %;
- L'éclairage, les applications thermiques et le transport aérien avec 13%.

❑ En 2007, la consommation était estimée à 275 litres de super/pers/an pour un montant total de 218 milliards de FCFA (MAHRH, 2008) soit environ 50% de la balance commerciale.

❑ Selon les statistiques de la direction des hydrocarbures, les quantités de gasoil et de Super consommées à l'échelle nationale ont respectivement été multipliées par 4 et 2 au cours des quinze dernières années et de 25% en moyenne par an entre 2008 et 2009.

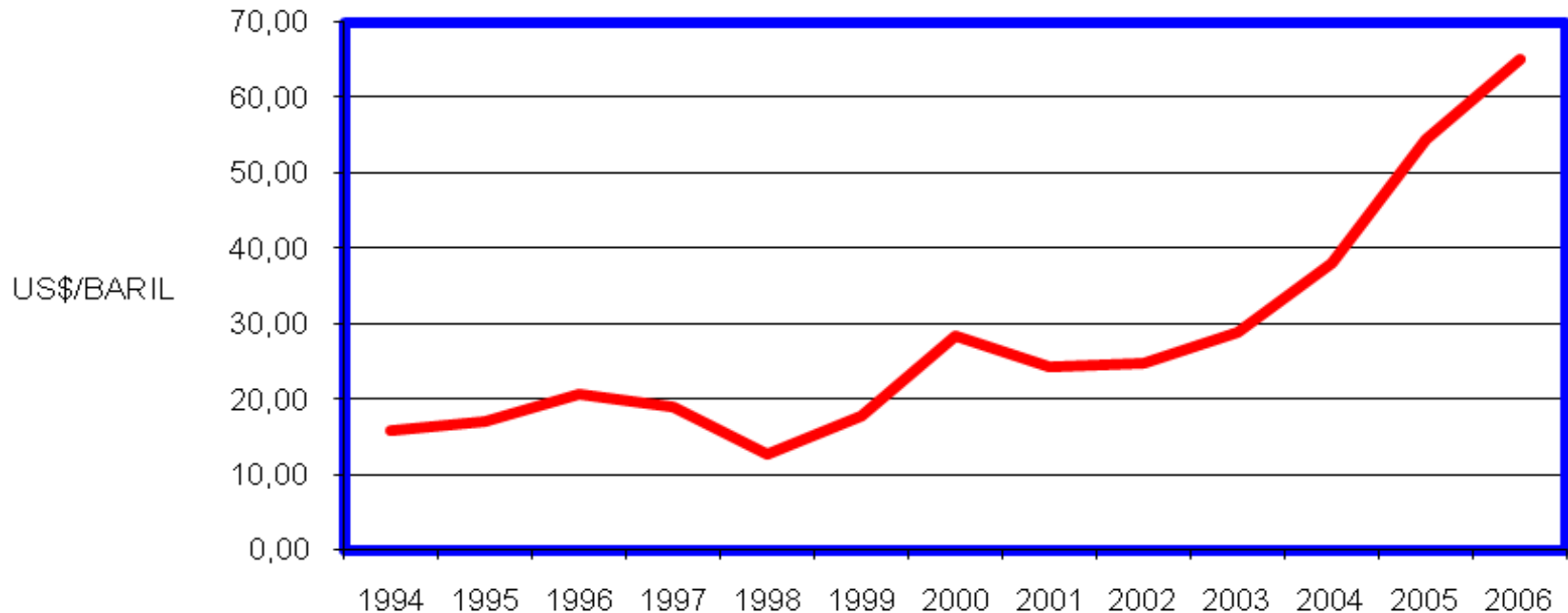
❑ Les projections montrent que les besoins en super augmenteraient de 20,38% entre 2010 et 2020. Quant au gasoil, les besoins augmenteraient de 41,45%.

❑ La facture énergétique du pays n'est pas en reste surtout quand on sait que les prix moyens du super et du gasoil ont augmentés respectivement de 56,58 % et de 101,74% en 10 ans (SONABHY).

Enjeux des Biocarburants(3/3)

□ Face au prix mondial des hydrocarbures qui ne fait que grimper depuis 2003 et la volonté du Gouvernement est de rendre le pays moins dépendant de l'extérieur, **la substitution d'une production de biocarburants aux importations des hydrocarbures pourraient être une solution.**

Evolution du prix du Baril du pétrole



Source : Société Nationale Burkinabè des Hydrocarbures

Promotion de Jatropha

□ Ainsi le Burkina Faso s'est donc engagé ces dernières années dans une politique de promotion des biocarburants notamment le jatropha avec une superficie maximale d'exploitation de 5% des terres arables soit environ 500.000 Ha.

□ Cette production vise le marché local burkinabè et englobe essentiellement trois objectifs qui sont :

- La réduction de l'impact des importations d'hydrocarbures sur l'économie du Burkina Faso,
- La valorisation des avantages de la production de biocarburants pour le développement de l'économie et des conditions de vie du monde rural en particulier et celui de l'économie en général,
- La contribution à la lutte contre la pauvreté en milieu rural et l'insécurité alimentaire par l'augmentation des revenus et la création d'emplois qui va occuper la population agricole car on a une saison de pluie qui ne dure que 6 mois maximum.

Mais quelles peuvent être les risques et opportunités sur la sécurité alimentaire?

Risques (1/2)

❑ Les filières agro-carburants ont souvent été mises à l'index de favoriser l'insécurité alimentaire car détournant les flux agricoles destinés à l'alimentation, s'accaparant des bonnes terres (changement d'allocation des sols) et réduisant les superficies destinées à la production céréalière.

❑ En outre, la disponibilité alimentaire peut être compromise dans la mesure où l'eau et les autres ressources productives sont détournées de la production vivrière au profit de la production de biocarburants. Cette inquiétude est encore plus préoccupante dans un pays où la production alimentaire ne parvient pas toujours à couvrir les besoins alimentaires des populations.

❑ La culture de plantes vouées à la production de bioénergie, qu'elles soient comestibles ou non pour certains chercheurs, engendre inévitablement une compétition pour les ressources naturelles. Aussi, dans certains pays elles sont cause de déforestation et de déplacement de population favorisant l'exclusion sociale et bouleversant l'ordre environnemental.

Risques (2/2)

□ Toute fois, Cette contrainte de la production agricole suffisante est accentuée notamment par la vulnérabilité de l'agriculture aux changements climatiques qui augmentent les risques d'insécurité alimentaire liés à la baisse de la productivité, la perturbation du calendrier agricole, les pertes de récoltes, ect.

□ Dans le cas du Burkina, on note une croissance des superficies au rythme de la population de de près de 3%. Si cette tendance se poursuit, on assistera à un épuisement des terres cultivables à l'horizon 2030 (DGPSA, 2009) s'il n'y a pas une forte intensification de l'agriculture.

□ Une allocation de superficies à la culture du jatropha s'avère donc une source d'inquiétudes pour beaucoup d'acteurs de la société. A titre d'illustration, la substitution de 30% des hydrocarbures utilisés pour la production électrique nécessiterait, selon les experts 350.000 hectares de jatropha (rapport Cirad-2IE, décembre 2008).

Opportunités (1/3)

- ❑ D'autres analyses nous révèlent, a contrario, que la promotion de la culture du jatropha, dans certaines conditions, pourrait favoriser la sécurité alimentaire.
- ❑ Le jatropha pourrait améliorer l'accessibilité financière des populations rurales aux produits alimentaires à travers les revenus supplémentaires qu'elle pourrait apporter aux populations.
- ❑ En effet, une analyse des comptes d'exploitations des producteurs en système associé (« système 6x3 ») montre une augmentation de leur revenu que les céréales en culture pure avec un revenu net de l'ordre de 73.760 FCFA sur un hectare de parcelle. Cette somme n'est pas négligeable surtout si l'on ne perd pas de vue, le seuil relatif de pauvreté fixé à 82.500 FCFA en 2003 au Burkina.
- ❑ La vente des graines ou de l'huile ou du savon apporte un revenu supplémentaire aux ménages ruraux qui sont parmi les plus pauvres au Burkina.
- ❑ Aussi, grâce au jatropha au Burkina Faso, des emplois ont été créés ; chez les promoteurs plus de 200 emplois directs ont été recensés sans compter les producteurs.
- ❑ Citons en exemple Belwet SA qui, grâce à son système de micro crédit, a pu mobiliser près de 62 000 producteurs et emblavant plus de 80 000 Ha de jatropha.

Opportunités (2/3)

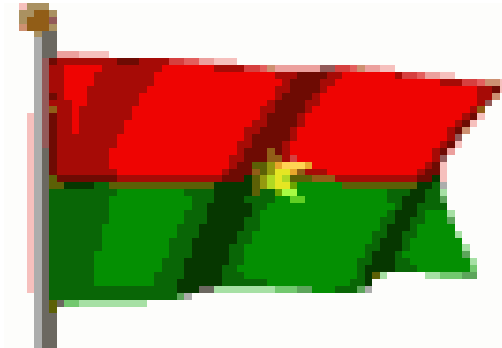
- ❑ On note aussi une importante vertu du jatropha qui est sa contribution à l'amélioration de la fertilité du sol et empêchent l'érosion par l'eau si elles sont plantées en lignes parallèles sur des pentes selon certains chercheurs.
- ❑ Il peut être planté en association avec d'autres cultures vivrières. Cependant l'impact d'une telle association sur les rendements vivriers n'est encore maîtrisé dans la littérature. Au Burkina des études sont en cours pour déterminer les meilleurs systèmes d'association et les interactions possibles dans un système de culture alimentaire en association avec le Jatropha (MAHRH).
- ❑ De même, le jatropha dans son rôle de haie vive protège les cultures contre les animaux et les vents violents, facteurs de pertes des productions.
- ❑ Le jatropha s'adapte à des conditions pluviométriques peu favorables et à des sols marginaux (dégradés). Il participe donc à la lutte contre la désertification et l'érosion des sols et pourrait donc être utilisé efficacement pour la récupération des terres dégradées ; toute chose pouvant favoriser la sécurité alimentaire.
- ❑ Aussi, les tourteaux des graines de jatropha, après l'extraction de l'huile, constituent un engrais organique de haute qualité, qui a une composition minérale comparable à celle de la fiente de poule.

Opportunités (3/3)

- ❑ L'une des meilleures alternatives pour une culture du jatropha est une production extensive qui laisse de l'espace pour les cultures vivrières.
- ❑ L'utilisation du jatropha comme culture de bordure et le système 6x3 s'aligne sur cette dynamique avec en plus d'autres avantages comme la protection des cultures contre les dégâts d'animaux, les vents violents et de haies vives.
- ❑ Une simulation d'une hypothèse d'utilisation du jatropha comme culture de bordure par les producteurs a été faite par la DPSAA en 2010. Il ressort un potentiel de production de plus de 282 millions de litres et 847 907 tonnes de tourteaux qui pourrait servir de fertilisants agricoles.
- ❑ Cette production permettrait de couvrir les besoins du pays en gasoil à plus de 146% soit un gain en devises de plus de 100 milliards et une disponibilité de près de 90 millions de litres de biocarburant exportable.

Conclusion

- ❑ L'analyse des comptes d'exploitation avec l'expérience du jatropha curcas au Burkina Faso, montre qu'il peut contribuer effectivement à l'augmentation des revenus des producteurs.
- ❑ Dans un contexte marqué par l'augmentation des prix des produits énergétiques, développer les bioénergies à l'aide de bonne combinaison avec les céréales s'aligne avec les objectifs de sécurité alimentaire.
- ❑ Les énergies renouvelables à travers la production des biocarburants doivent permettre une indépendance croissante de l'approvisionnement énergétique du pays envers les importations d'hydrocarbures et aussi permettre de moderniser l'agriculture en milieu rural par conséquent la promotion d'une sécurité alimentaire durable.



**Merci pour votre aimable
attention!**